

## MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG



Grégoire Sickinger  
Plan de Fribourg, 1582  
Détail

En 1582, le peintre, dessinateur, graveur sur bois et sur cuivre Grégoire Sickinger, originaire de Soleure, remit au Conseil de Fribourg une grande vue à vol d'oiseau de la ville. Longtemps accrochée aux cimaises de l'Hôtel de Ville, en signe de fierté et de prestige, elle tomba ensuite dans l'oubli. Seules des circonstances heureuses lui ont permis de survivre à l'épreuve du temps. Cette vue, désignée simplement aujourd'hui sous le nom de «Plan Sickinger», n'est pas seulement la plus grande œuvre de ce type existant encore en Suisse. Elle constitue aussi un jalon essentiel dans l'histoire des vues de Fribourg, tout en offrant un document inestimable pour l'histoire et l'histoire de l'art.

---

## L'ARTISTE

**1558** Né probablement le 17 octobre à Soleure; fils du fabricant d'arbalètes Diebold Sickinger et de Verena, née Bach. Grandit avec ses trois frères et ses deux sœurs dans des conditions modestes. **1574** Ex-libris pour Hans-Wilhelm Frölich. **1577** Parution des «General Historien» d'Adam Petri avec une illustration de l'Inquisition espagnole par Sickinger. **1580** Parution de la Chronique de Christian Wurstisen illustrée de plusieurs bois de Sickinger. **1580** Epouse Katharina Ursula Seyler. **1580-82** Travaille à la vue panoramique de Fribourg, Suisse (dessin à la plume et détrempe sur papier). **1586** Peintures pour le couvent de Beinwil (canton de Soleure), disparues. **1587** Travaux de nature indéterminée pour l'abbé d'Einsiedeln. **1589** Vues de Fribourg-en-Brigau («Petit et Grand Sickinger», gravures). **1591** Vue de Soleure (gravure sur cuivre, disparue). Série des 13 porte-bannières des cantons helvétiques (eaux-fortes) et petit plan de Fribourg, Suisse (gravure sur cuivre). **1592** Séjourne à Porrentruy, travaux pour l'évêque de Bâle. **1594** Décès de sa femme Katharina. **1595** Epouse Elisabeth Theitrich; Sickinger s'établit quelque temps à Soleure. **Entre 1599 et 1603** Admis dans la Confrérie de Saint-Luc de Soleure; peint les armoiries de plusieurs des membres dans l'album de la Confrérie. **1603-1607** Travaille à la vue de Berne (conservée à travers deux copies de Johann Ludwig Aberli). **Avant 1608** Mort de sa seconde épouse Elisabeth; Sickinger vit principalement à Soleure; dessine des inscriptions et des ex-libris. **1614** Se marie avec Anna Reinhard. **1631** Date probable du décès de Sickinger; il meurt dans le dénuement à l'hospice de Soleure.

En 1825 est découvert à Fribourg un plan fortement endommagé aux dimensions exceptionnelles de 204 cm de haut sur 410 cm de large. Il s'agit d'une vue à vol d'oiseau de la ville de Fribourg dessinée à la plume sur papier et peinte à la détrempe. Une inscription figurant sur cette œuvre conduit à l'attribuer à tort au maître d'école Johannes Fridolin Lautenschlager, originaire de Säckingen (Allemagne). Son lieu de découverte est simplement mentionné sous le terme vague d'«Archives». Après un nettoyage inadapté entrepris en 1825, l'œuvre est transportée à l'Hôtel de Ville de Fribourg et accrochée dans la salle des Pas perdus, avant d'entrer probablement vers 1872 dans les collections du Musée historique, l'actuel Musée d'art et d'histoire de Fribourg. En raison de son mauvais état de conservation, elle subit en 1884 un second nettoyage complémentaire, après que l'on eut même envisagé de la remplacer par une copie! En 1887 apparaît pour la première fois dans le catalogue des collections du Musée le nom du véritable auteur de ce plan: Grégoire Sickinger. En 1943, Henri Boissonnas entreprend une restauration générale en supprimant les repeints et les ajouts du XIX<sup>e</sup> siècle, tout en complétant lui-même de nombreuses lacunes. Il découvre sur l'envers de l'œuvre une étude préparatoire à ce plan avec la représentation du couvent des Augustins, étude qui se trouve également au Musée d'art et d'histoire (N<sup>o</sup> inv. 1943-16).

Grégoire Sickinger semble être arrivé à Fribourg en 1580. En 1582, il remet au Conseil une immense vue panoramique de la ville réalisée avec l'aide d'un ou deux apprentis pour laquelle il reçoit la somme considérable de 80 écus. Cet acte est consigné dans le manuel du Conseil du 26 juillet 1582 et confirmé par les comptes du Trésorier portant sur le second semestre 1582. Bien qu'il soit noté expressément dans le protocole du Conseil qu'il s'agissait ici d'un don de Sickinger à l'adresse du gouvernement de la ville, on peut supposer que le Conseil était informé de cette entreprise et que l'artiste n'a pas travaillé durant deux ans sans faire état de ses besoins financiers. En outre, il n'est pas exclu que Sickinger ait ainsi voulu briguer le poste de peintre de la ville. Les quatre cartouches, abondamment ornés de cuirs et de volutes, soulignent d'ailleurs le caractère officiel de ce travail. Dans le cartouche figurant en bas à gauche, le duc Berchtold IV, fondateur de la ville de Fribourg, sort de sa tente. Autour de cette scène centrale sont rassemblés les noms et les armoiries des membres du gouvernement fribourgeois qui dirigeaient la ville en 1582. Le cartouche qui lui fait pendant en bas à l'extrémité droite montre l'aigle impérial, les armes de Fribourg, ainsi que les armoiries des bailliages fribourgeois encadrées par les figures des deux patrons de Fribourg: à gauche saint Nicolas de Myre, à droite sainte Catherine d'Alexandrie.

---

# MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

Directement à gauche de ce cartouche figure un troisième entouré d'un riche décor de cuirs. Il porte un texte allemand de J.F. Lautenschlager racontant en vers l'histoire de la ville de Fribourg, depuis sa fondation jusqu'à son entrée dans la Confédération en 1481. Lautenschlager reçut en 1597 de la part du gouvernement un sac de blé en récompense de ce poème. Le cartouche placé contre la bordure supérieure du plan est vide, et on ignore ce qu'il renfermait à l'origine. Les deux cartouches en bas à droite portent chacun le monogramme de Sickinger: un G et un S, reliés par un V.

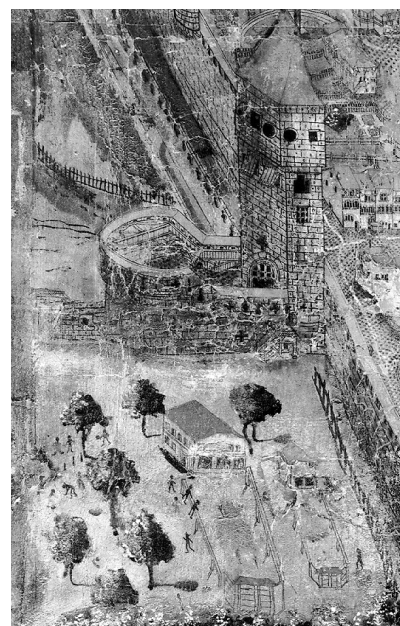
En quoi réside l'intérêt particulier de ce plan ?

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, on commence en Italie à représenter les villes de manière réaliste, non seulement sous la forme largement répandue d'illustrations de livres, mais aussi sous la forme nouvelle d'œuvres indépendantes de grand format, le plus souvent exécutées à la gravure. La «mode» de ces vues urbaines de grand format se répandit dans toute l'Europe au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, et dès le milieu du siècle toutes les villes importantes de l'ancienne Confédération se procurèrent ces monumentales représentations d'elles-mêmes, généralement désignées sous le terme de «wahrhafte Abconterfehung» (reproduction véritable) ou «Contrafactur» (contrefaçon). En ce qui concerne la terminologie actuelle, elle se révèle aussi complexe que les cri-

tères de différenciation sont variés et variables. Si on privilégiait dans la littérature ancienne des termes comme «vue de ville», «vedute», «perspective cavalière, panoramique ou aérienne», on parle plus volontiers aujourd'hui de «plan», ou de «représentation de ville», cette dernière formule exprimant le mieux à mon sens la dimension de prestige associée à ces «Contrafacturen».

Les plus anciennes vues de Fribourg que l'on connaisse ne relèvent pas encore de ce nouveau type de représentation. Elles figurent dans les chroniques suisses illustrées de la fin du Moyen Age et sont encore entièrement soumises à la cosmologie médiévale. Les vues urbaines du XVI<sup>e</sup> siècle – la plus ancienne se trouve dans la Chronique de Johannes Stumpf, et les deux suivantes dans la Cosmographie de Sebastian Münster – s'inspirent toutes très vraisemblablement du panorama malheureusement disparu que Hans Schüffelin le Jeune présenta en 1543 au Conseil de Fribourg pour accéder au rang de peintre de la ville. La précision et la fidélité de la vue de Schüffelin ne peuvent être que partiellement jugées d'après les travaux qu'elle a inspirés. On peut néanmoins affirmer qu'elle ne présentait pas encore la combinaison complexe du plan et de la perspective.

Avec son plan de Fribourg, Grégoire Sickinger emprunte une voie totalement inédite. Il est le premier à



La Porte de Romont et la Maison des arbalétriers aux Grands-Places



Le jeu du «Hornuss»



Le monogramme de Grégoire Sickinger

# MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

---

abandonner la vision du nord-est qui prédominait jusqu'alors pour se rendre au sud, à peu près à l'emplacement de l'actuelle chapelle de Lorette. Ce nouveau point de vue lui permet d'embrasser la ville dans toute son étendue. Il montre Fribourg dans la lumière de l'après-midi, en adoptant une perspective aérienne fictive qui offre au spectateur une vision d'ensemble, pratiquement exempte de superpositions. Pour obtenir ce résultat, l'artiste n'a pas hésité à élargir rues et places, déformant ainsi quelque peu la topographie réelle. Par ailleurs, il a préféré renoncer au ciel et à l'horizon pour mieux étaler les différents éléments dans le plan du tableau. Son souci de la précision et de l'exactitude est indéniable. Il livre une profusion d'informations architectoniques qui vont de la disposition générale de la ville avec ses murs et ses tours, ses rues et ses places, jusqu'à des détails comme le pavement des rues ou les toitures en tuiles. Sickinger présente aussi les nombreuses facettes de la vie quotidienne: des personnages se promènent dans les rues, se reposent sur des bancs ombragés ou savourent une boisson rafraîchissante. Des abalétriers s'exercent au tir, tandis qu'un autre groupe d'hommes s'adonne au jeu du «Hornuss». Plus loin, ce sont des commerçants proposant leurs marchandises, des étoffes soumises au contrôle officiel, des chalands naviguant sur la Sarine. Pourtant, en dépit de tous ses efforts visant à

une évocation réaliste, Sickinger conserve une certaine hiérarchie dans sa représentation qui a peine à s'affranchir totalement de l'exagération des verticales propre au Moyen Age. Ce détail apparaît notamment dans la tour de la collégiale Saint-Nicolas. Les limites artistiques de Sickinger sont aussi perceptibles: sa manière est parfois sèche, presque naïve, voire timorée. Son évocation n'est pas exempte de certaines «tricheries», comme ces simples rangées de maisons qui se transforment sous sa plume en une mer de toits.

Le plan de Grégoire Sickinger de 1582 – le plus grand de ce type qui existe encore en Suisse de nos jours – n'est pas seulement un plan répondant à la cartographie des temps modernes, et encore moins une représentation purement réaliste; c'est une évocation de la ville obéissant à une volonté de prestige, volonté à laquelle se trouve subordonnée toute exactitude scientifique. Les maîtres de Fribourg devaient y reconnaître «leur» ville et sentir ainsi leur fierté confortée. Ce panorama urbain contient donc toute une part d'histoire sociale. Par ailleurs, en choisissant la vision du sud, Sickinger offre un modèle qui influencera de nombreux artistes par la suite.

Raoul Blanchard

Traduction: Aude Virey-Wallon

## DONNÉES TECHNIQUES

Encre de Chine et détrempe  
sur papier marouflé sur toile  
204 x 410 cm  
N° inv. MAHF 4067

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Catherine Schaller, Gregor Sickinger, peintre et graveur (1558-1631), dans: 1700, Bulletin d'information de la Ville de Fribourg, décembre 1996, p.8-9.

Franziska Kaiser: Grossformatige Vogelschauansichten von Schweizer Städten im 16. und frühen 17. Jahrhundert, lic. phil., Zurich 1994 (manuscrit).

Alfred A. Schmid: Freiburg in alten Ansichten (texte accompagnant cinq facsimilés édités à l'occasion de la réunion annuelle de la société des bibliophiles suisses les 17 et 18 mai 1969 à Fribourg), Fribourg 1969.

Marcel Strub: Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg. La ville de Fribourg, tome I, Bâle 1964, p.65-68.

Pierre de Zurich: Le plan de Fribourg en 1582, par Grégoire Sickinger, dans: Revue d'art et d'archéologie 5/1943, p.218-232.

Pierre de Zurich, Fribourg par l'image, Fribourg 1943.

Henri Boissonnas: Restauration du plan de Fribourg de Grégoire Sickinger, dans: Revue d'art et d'archéologie 5/1943, p.233-236.

© Musée d'art et d'histoire  
Fribourg, 1997-2